

## SEMAINE SAINTE

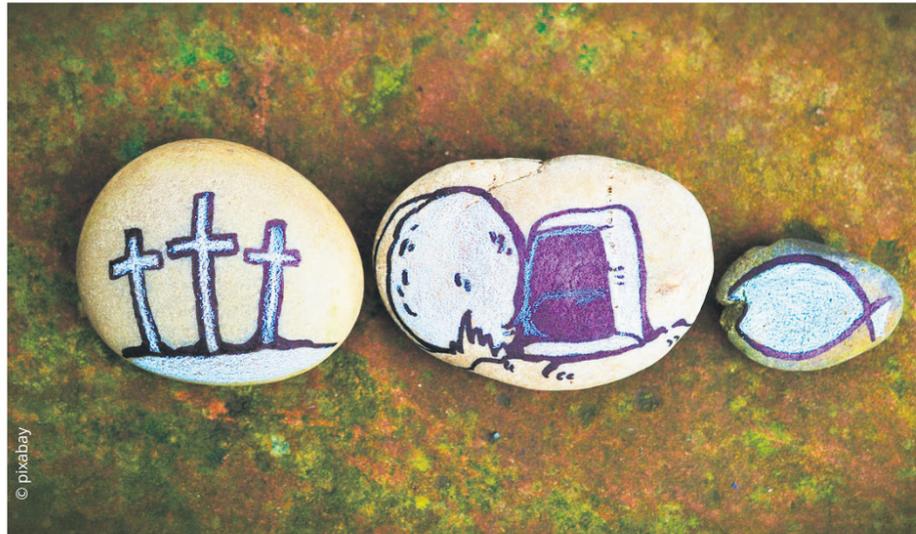
## Trois en un ... et même davantage !

Le père Hannosset nous propose de relire la Semaine sainte comme une longue célébration où se déploie progressivement le mystère pascal.

Si vous participez aux offices de la Semaine sainte, avez-vous déjà fait attention à ce qui suit: le Jeudi saint commence, comme toute eucharistie par le signe de la croix et la salutation par le prêtre. Jusque-là tout va bien. A la fin de cette messe, pas de bénédiction finale ni d'envoi... Bizarre. Le lendemain, Vendredi saint, ni l'un ni l'autre. La nuit de Pâques, pas de signe de croix ni de salutation au début, mais une bénédiction solennelle et un envoi qui l'est tout autant. Bref, on a l'impression qu'il ne s'agit que d'une seule messe... en trois parties.

Si cela peut paraître bien étrange, c'est en même temps extrêmement beau et tellement signifiant: c'est tout le mystère pascal que nous célébrons en une "grande eucharistie" et chaque eucharistie nous donne de revivre, de faire mémoire, non seulement du dernier repas du Christ, mais aussi de sa mort et de sa résurrection. Un des chants de l'Anamnèse nous le redit: *"Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus; nous proclamons ta Résurrection."*

Aux deux extrémités, le dimanche des Rameaux et de la Passion d'une part et le Jour de Pâques et toute son octave d'autre part. Ici encore, on nous redit le mystère et de la mort et de la Résurrection.



*"Nous ne sommes pas des condamnés à mort, mais des candidats à la Vie éternelle!"*

## Vers le Royaume de la Vie

Au centre, en la Vigile ou le jour du Jeudi saint, nous vivons la messe chrismale avec la bénédiction des huiles des catéchumènes, des malades et la consécration du Saint Chrême. Dans les trois, nous vivons aussi un passage: entrée dans la vie chrétienne avec l'huile des catéchumènes et plénitude de celle-ci par l'onction du Chrême à la confirmation; passage de la mort à la vie, par l'onction des malades. Les ordonnés, oints par l'huile parfumée, deviennent les ministres, les serviteurs et des bap-

têmes et des confirmations et de l'onction des malades, et des ordinations.

Oui, morts avec et comme le Christ, "par lui, avec lui et en lui", nous passons au Royaume de la Vie. Nous ne sommes pas des condamnés à mort, mais des candidats à la Vie éternelle!

Comment ne pas célébrer avec une grande foi ces jours saints, cette Semaine sainte: semaine ordinaire que nous, chrétiens, vivons d'une façon extraordinaire.

✍ Pierre HANNOSSET

## LA COMMUNAUTÉ POLONAISE FÊTE PÂQUES

## Des petits paniers bénis

A l'approche de Pâques, on s'active dans les familles polonaises pour préparer les petits paniers de victuailles qui seront bénis lors de la Vigile pascale. Une tradition qui remonte au XIV<sup>e</sup> siècle, nous affirme le père Marek Adamscuk, aumônier de la communauté catholique polonaise de Liège.

Décoré d'une belle nappe brodée ou de dentelles, le panier doit contenir sept aliments: une figurine d'agneau en sucre ou en génoise, des oeufs peints à la cire ou teint et gravé à l'aiguille - les fameux 'pisanki' (photo) qui représentent la vie nouvelle -, une racine de rai-fort dont l'amertume symbolise la souffrance du Christ,



du pain, du sel, de la charcuterie et enfin un gâteau pascal appelé 'babka' fabriqué avec une grande quantité d'oeufs. Déposés devant l'autel, à côté d'une reproduction du tombeau du Christ, et bénis par le prêtre lors de la Vigile pascale, ces aliments seront consommés le dimanche matin. La coutume veut que l'on casse les pisanki l'un contre

l'autre pour se souhaiter bonne chance. Le lundi de Pâques, les Polonais ont aussi pour tradition de s'éclabousser avec de l'eau. *"J'ai des souvenirs d'enfance où je revenais trempé des pieds à la tête de la messe"*, raconte le père Marek.

Notons aussi que, pour le dimanche des Rameaux, les fidèles polonais ont fabriqué eux-mêmes des rameaux de très grande taille.

✍ Sophie DELHALLE

## TRANSITION ÉCOLOGIQUE

## Vers plus d'autonomie énergétique

Avec le beau temps qui se profile, c'est un nouveau chantier qui a pu prendre place début mars sur le toit de l'Espace Prémontrés. Les ouvriers de l'entreprise Belga Solar, seul fabricant belge de panneaux solaires standards, ont installé 96 panneaux photovoltaïques, intégralement conçus et fabriqués en Wallonie. Une telle installation va permettre de réduire drastiquement la facture énergétique, en assurant une autonomie totale en électricité durant les mois d'été (ou un tiers de la consommation annuelle), tout en réduisant de 8 tonnes le rejet de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère chaque année. En comparaison, cela équivaut à la plantation de 369 arbres. Le but de cette opération n'était donc pas de réaliser un profit en injectant une partie de la production sur le réseau, mais bien de choisir l'option la plus rentable et efficace en fonction des besoins énergétiques importants de l'Espace Prémontrés.

La direction générale des bâtiments avait déjà procédé au remplacement de la chaudière, des ampoules (tout l'éclairage fonctionne aujourd'hui avec la technologie du LED beaucoup moins gourmande) et des châssis. En termes d'isolation, une étape supplémentaire pourrait être franchie en injectant un isolant liquide dans les murs séculaires. Mais ce type d'intervention n'est clairement pas à l'ordre du jour. L'installation des panneaux, dont la durée de vie est estimée à 25 ans, vient donc parachever la conversion énergétique de l'Espace Prémontrés qui, outre la Bibliothèque du Séminaire et la librairie Siloë, abrite la majorité des services diocésains.

✍ S. D.



Les panneaux photovoltaïques assureront l'autonomie en électricité de l'Espace Prémontrés durant les mois d'été.